

## SÉNÉGAL

Macky Sall déchu : départ d'un pilier de la Francafrique, mais quel changement réel ?

page 5

## DOSSIER

Salaires, chômage : nous devons nous battre pour un plan d'urgence pour les travailleurs !

page 6

## TRAVAIL SOCIAL

Les salariés du secteur social et médico-social seront en grève le jeudi 4 avril

page 8 ou 9

## NPA JEUNES

Les élèves en apprentissage... de la lutte

page 12

# RÉVOLUTIONNAIRES

12 • 4 AVRIL 2024 • 2€ • LE JOURNAL DU NPA POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



POUR UN MONDE

SANS FRONTIÈRES

NI PATRONS

URGENCE  
RÉVOLUTION!

CAMPAGNE EUROPÉENNES 2024

SELMA LABIB

CONDUCTRICE DE BUS

GAËL QUIRANTE

POSTIER



nouveaupartiantcapitaliste.fr

## ÉDITORIAL

### Faisons payer les capitalistes, pas les chômeurs !

Sous prétexte de déficit de l'État, suite à la multiplication des subventions au patronat et au gonflement du budget militaire, Gabriel Attal vient d'annoncer la guerre aux chômeurs. Au programme : réduction de la durée d'indemnisation du chômage, allongement de la durée de la période travaillée pour avoir droit aux allocations, baisse du montant de celles-ci. Attal confond volontairement le budget de l'État et celui de la Sécurité sociale ! Mais son seul but est une nouvelle attaque contre les plus précaires d'entre nous, en espérant qu'il leur sera plus difficile de réagir. En attaquant les plus précaires, le gouvernement cherche à faire pression sur tous les travailleurs et travailleuses, avec ou sans emploi, pour augmenter toujours plus leur exploitation.

Le projet est de réduire de 18 à 12 mois la durée de l'indemnisation ; elle avait déjà été réduite de 24 mois à 18 en février 2023. S'y ajouterait l'augmentation du nombre de mois travaillés pour ouvrir droit à une allocation : il avait déjà été porté à six mois de travail sur deux ans, il s'agirait d'en demander huit. Le montant des allocations serait diminué, en changeant son mode de calcul et les rendant fortement dégressives : avec les réformes précédentes elles ont déjà baissé en moyenne de 16 % (et jusqu'à 50 % pour une partie des chômeurs). Et seuls 36 % des demandeurs d'emploi inscrits touchent une allocation.

SUITE PAGE 2 >>



NPA  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE



SITE WEB : [www.nouveaupartiantcapitaliste.fr](http://www.nouveaupartiantcapitaliste.fr)

YOUTUBE : @Revolutionnaires\_journal

INSTAGRAM : @selma\_labib et @gaelquirante



## LES ÉLÈVES EN APPRENTISSAGE... DE LA LUTTE

Les professeurs de l'école LEA-CFI entament leur quatrième semaine de mobilisation contre la fermeture des filières de bac pro dans trois des cinq campus d'Île-de-France, annoncée pour la rentrée prochaine.

### UNE FORMATION MODELÉE POUR LE PATRONAT

L'école LEA-CFI, c'est 5 campus, 140 enseignants et plus de 3 500 élèves avec des formations industrielles, de maintenance véhicules et poids lourd, etc, du CAP au BTS principalement dont huit classes de bac pro. La plupart des élèves sont en apprentissage.

Si les entreprises participent (en partie seulement) à financer des formations par le biais des chambres de commerce et d'industrie (CCI), elles en veulent pour leur argent : que les apprentis soient présents et productifs. Le temps passé à l'école est souvent moqué comme un temps de vacances. Alors, ce temps d'école, autant qu'il serve à acquérir uniquement les compétences utiles sur le terrain, au mépris des ma-

tières générales. Le diplôme et la possibilité pour un jeune de faire autre chose, ne sont pas la priorité des patrons.

C'est pourquoi l'école privilégie les formations continues en entreprises dans lesquelles les apprentis fournissent une main-d'œuvre peu payée et où ils n'apprennent que les compétences nécessaires à un poste donné. Non seulement cela offre peu de perspectives d'évolution de carrière, mais plus grave, si leur secteur venait à ne plus embaucher, ou si un travailleur venait à se faire virer, il faudrait recommencer une tout autre formation pour pouvoir exercer ailleurs.

La conséquence directe des fermetures de bac pro, c'est que les élèves de CAP ne pourront plus continuer leur formation dans l'école et devront soit chercher une place dans un autre établissement, soit s'en tenir à un travail moins qualifié.

Ainsi, pour le directeur de la CCI, retirer les bacs pro, c'est « *faire* évoluer chaque année son portefeuille de formations pour coller au marché, aux demandes des entreprises et à la capacité à recruter », et pour les patrons, c'est l'espoir de futurs travailleurs taillables et corvéables à merci.

### DES ENSEIGNANTS EN GRÈVE... ET DES APPRENTIS GRÉVISTES !

L'annonce de la fermeture a entraîné un mouvement des enseignants depuis le 13 mars sur les trois campus concer-

nés d'Orly, Jouy-en-Josas et Gambetta, avec occupation des locaux, journées de grève majoritaire et rassemblements devant le siège de la CCI.

Si le mouvement des enseignants s'essouffle, il peut compter sur l'énergie des apprentis qui ont compris qu'ils sont aussi victimes de ces décisions. Cette solidarité entre profs et apprentis a donné lieu à un premier blocage sur le site d'Orly jeudi 21, qui a directement entraîné une intervention policière : c'est le métier de gréviste qui rentre !

Après cette première expérience, d'autres apprentis ont remis ça le vendredi 29, cette fois sans réel blocage, pour éviter la police, mais un piquet bien visible, avec barrières, poubelles, voitures, etc. Les apprentis qui ont organisé le piquet se sont déclarés grévistes en cherchant à convaincre les autres de les rejoindre. Ce qui a été fait à la pause de 10 heures par une bonne partie des apprentis. Une prochaine journée de mobilisation est prévue pour mercredi 3 avril.

Pas sûr que la CCI et les patrons qui la financent apprécient de voir que les élèves de LEA-CFI n'apprennent pas que la mécanique ou l'électrotechnique mais aussi à s'organiser et à faire grève !

CORRESPONDANTS

## Élections étudiantes à Nanterre : recul cuisant pour l'UNI, organisation d'extrême droite ; victoire pour le syndicalisme combatif de l'Unef Nanterre !

Les 26 et 27 mars dernier se sont tenues des élections étudiantes à la fac de Nanterre pour élire les représentants étudiants dans les principales instances de l'université, au conseil d'administration (CA) et à la commission de formation et de vie universitaire (CFVU). Le taux de participation, habituellement assez faible, a presque doublé en passant de 2 200 voix en 2022 à 4 000 en 2024. Une augmentation qui s'est principalement exprimée dans le vote pour l'Unef Nanterre qui est passé, d'une élection à l'autre, de 1 292 voix à 2 130 au CFVU (-838 voix, 56,5%) et de 1 273 à 2 244 au CA (-971 voix, 60%).

Résultat mérité pour un syndicat qui s'est illustré par son bilan et sa détermination dans toutes les luttes, dans les mobilisations de sans-fac, contre la sélection, l'austérité, pour la Palestine, face à l'extrême droite, et qui regroupe des étudiants combattifs dont des camarades du NPA. Ce résultat vient élargir la majorité que l'Unef Nanterre avait déjà obtenu aux dernières élections et accroît son nombre d'élus étudiants, 3 sur 6 au CA et 10 (+1) sur 16 à la CFVU.

Deux autres listes se présentaient à « gauche » : l'Alternative Nanterre, un syndicat de gauche totalement co-gestionnaire (537 voix au CA et 689 à la CFVU) qui avait organisé la venue de Mélenchon sur le campus un mois plus tôt, et le Poing levé, organisation mi-syndicale mi-politique animée

par les camarades de l'organisation trotskiste Révolution permanente (445 au CA et 429 à la CFVU). L'ensemble des listes de gauche additionnées remporte 81 % des votants au CA et 91,8 % à la CFVU.

Une énorme claque pour l'extrême droite qui se présentait à ces élections par le biais de l'UNI, organisation qui a soutenu les campagnes d'Eric Zemmour et Marine Le Pen : 286 voix au CA et 290 à la CFVU, pas seul élu au CA, instance où ils avaient toujours été représentés depuis des années ! Alors que l'extrême droite gagne du terrain dans les sondages, elle ne cesse de reculer à l'université de Nanterre et notamment depuis octobre 2019 et janvier 2020 où les étudiants et grévistes avaient déposé la Cocarde étudiante.

### DANS LES FACs, ÇA SE POLITISE ET ÇA LUTTE !

La hausse de la participation est une tendance commune à toutes les élections étudiantes. Couplée à la hausse des voix à gauche et notamment des syndicats étudiants combattifs, cette hausse témoigne d'une politisation des étudiants qui expriment leur rejet de la politique pro-patronale de ce gouvernement. En témoignent aussi la multiplication des luttes locales dans de plusieurs univer-

**APRÈS LE SUCCÈS DE 2023 EN 2024, LA SOUSCRIPTION CONTINUE !**

**OBJECTIF 300 000€ AU 1<sup>ER</sup> MAI !**

» PAIEMENT EN CHÈQUE OU EN LIGNE : [nouveupartianticapitaliste.fr/souscription](http://nouveupartianticapitaliste.fr/souscription)

» POUR PLUS D'INFORMATIONS : [souscription@nouveupartianticapitaliste.fr](mailto:souscription@nouveupartianticapitaliste.fr)

NOUVEAPARTIANTICAPITALISTE.FR  
[@REVOLUTIONNAIRES\\_JOURNAL](https://www.youtube.com/channel/UC...) [@NOUVEAPARTIANTIC](https://www.facebook.com/nouveapartiantic) / [@NPA\\_JEUNES](https://www.instagram.com/npa_jeunes)



sités, comme c'est le cas à Tolbiac contre le durcissement des modalités d'évaluation et d'assiduité et leur impact sur les étudiants de milieux populaires. C'est aussi le cas à Metz, contre la dégradation des conditions d'études, à Angers contre les coupes budgétaires ou à Toulouse contre la suppression des rattrapages.

Face aux attaques du gouvernement Macron contre la jeunesse et l'éducation, destinées à renforcer le tri social, à réduire les budgets et à favoriser l'enseignement supé-

rieur privé, il est temps de mettre en débat la nécessité d'un mouvement de grève dans les universités, qui fasse le lien avec les luttes des travailleurs de l'éducation pour des moyens et contre le tri social, et avec tous les combats du monde du travail !

PAR VICTOR MENDEZ ET HÉLOÏSE GB (COMITÉ JEUNES 92)

## SUIVEZ LE NPA JEUNES ET PRENEZ CONTACT !

Web [npa-jeunes.org](http://npa-jeunes.org) | Facebook | Twitter | Instagram | Tik Tok @npa\_jeunes

